

PONT-DE-VEYLE VIE ASSOCIATIVE

Certains se retrouvent, 40 ans après, sur le terrain de rugby

Quelque 300 personnes, anciens joueurs et amis du Rugby club Veyle Saône (RCVS) se sont retrouvés, samedi après-midi, au stade de Lucien-Morel, à l'occasion de la fête du 40^e anniversaire du club.

■ Une histoire d'amitié

En 1977, deux amoureux de rugby, André Buathier, de Jeunesse et sport et Jean-Paul Rattoni, joueur à l'Union sportive bressane émettaient l'idée de créer un club de rugby en Val de Saône. Très vite Lucien Morel, Paul Brize, Jean-Charles Osselame, Pierrot Morel, Patrick Comode et bien d'autres les rejoignent. Les statuts sont déposés en juillet 1977 sous la présidence de Lucien Morel.

■ L'aventure commence

Il fallait trouver un terrain. Ce sera un pré à vaches, sur la commune de Crottet, qui est mis à disposition par la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural. L'aménage-

ment sera assuré par les premiers adhérents. Pour les vestiaires, une vieille ferme, située à 400 mètres, sera aménagée sommairement, complétée par l'installation d'un mobile-home, qui malheureusement, sera anéanti par l'inondation de 1981.

En 1991, le club intègre les lieux actuels, où une nouvelle fois, les bénévoles retroussent les manches pour réaliser la nouvelle installation. Pour toutes ces réalisations, le RCVS a pu compter sur le soutien du Syndicat intercommunal à vocation multiple, sous la présidence de Messieurs Pernod et Ruillère, conseiller général et Jean-Paul Moutot, maire de Pont-de-Veyle.

Le relais était pris par la communauté de communes, sous la présidence de Christophe Greffet, avec la construction du terrain de Laiz.

L'école de rugby, créée dès la troisième année du club a formé des centaines de



■ Les joueurs des premières années. Photo Jean VITAL

jeunes pousses.

■ Se servir du passé

Le président Thierry Badet rappelle : « Ce long parcours, parfois semé d'embûches, nous amène à réfléchir sur l'engagement et le sens du bénévolat. Il faut se souvenir des débuts dif-

ficiles pour ne pas se plaindre, ne pas craindre l'innovation et les idées des autres. »

Le maire Michel Marquois soulignait l'esprit du club, qui transpire au travers de l'évocation de ces 40 années, de souvenirs, qui doivent servir de socle à l'évo-

lution et d'exemples pour les jeunes.

Christophe Greffet cachait mal son émotion devant sa licence de minime et souhaitait que l'esprit de respect de l'autre soit toujours présent dans le comportement des hommes et femmes qui animent ce sport.